



L'ATTACHE RAPIDE



Le journal du Moto Club Sommiérois



Trial:
Un rêve devient réalité



EDITO

En cette fin de mois de juillet estivale, nous allons pouvoir nous rafraichir en lisant le compte rendu du voyage en Ecosse de trois de nos membres du club. Didier USSEGLIO et Claude PIGUET ont fait l'épreuve de trial, réputé un des plus difficiles au monde: les six jours d'Ecosse. Laurent BARLAGUET les a accompagné et nous fait un récit qui ne laisse pas indifférent.

Un info sur les gilets jaune puis la photo de la ballade des « anciens » concluent ce n° de L'Attache Rapide.

Bonnes lectures!

La rédaction

Sommaire

<i>Trial:</i> Un rêve, devenu réalité	Page 3
<i>Info:</i> Gilet jaune obligatoire	Page 8
<i>Anciennes:</i> Ballade des « anciens »	Page 9

Prochaine organisation :

29 et 30 Août 2015
Randonnée touristique des
500 Bornes

L'école de moto

L'école de moto reprend début septembre. Thibault Bertand, moniteur diplômé, organise les cours d'initiation les mercredis, samedis et dimanches dans l'enceinte du circuit de la Tourille.

Inscriptions et renseignements:

- Le samedi 5 septembre 2015 à la journée des associations à Sommières
- Du lundi 7 au vendredi 11 septembre de 17h à 19H 30, sauf le mercredi 9 septembre: de 14 à 19h30
- Samedi 12 septembre toute la journée.

Les premiers cours auront lieu le samedi 12 septembre après midi



Rédaction : Johanna Barlaguet en collaboration avec Annie Guiraud et Daniel Cerret.

Vous pouvez envoyer vos articles et/ou photos à johanna.buis@free.fr, ou mc.sommierois@orange.fr, ou sur papier libre dans la boîte aux lettres du club.

Vous pouvez nous envoyer vos impressions et/ou photos sur un événement. Concernant la rubrique « mon petit doigt m'a dit » : les informations doivent avoir un rapport avec la moto, le club ou les personnes membres du club.

Les petites annonces : la publication des petites annonces est gratuite et exclusivement réservée aux membres du Club bien entendu.

Merci de rester correct et de respecter la dernière phrase de l'article 4 des statuts du club (voir site). Si ces conditions ne sont pas respectées, la rédaction se réserve le droit de ne pas publier vos informations.

Un rêve, devenu réalité en 2015

TRIAL

Texte & photos: Laurent BARLAGUET



L'idée de faire les 6 jours d'Ecosse avait germé dans l'esprit de Didier et Claude depuis déjà quelques temps mais après deux essais infructueux, la perspective de réaliser ce rêve s'éloignait petit à petit !

Alors quand la question se posa « quoi leur offrir pour leur 50ème anniversaire ? », les SSDT (Scottish Six Days Trial) revinrent dans l'esprit de tous. En 2014, année de leur 50ème anniversaire, nous ne pouvions pas l'envisager car il y avait le Championnat de France de trial à organiser, mais en 2015 : pourquoi pas ?

Après en avoir discuté avec les épouses respectives, nous décidons de garder la surprise et les engagements ont été envoyés en novembre 2014, mais il fallait attendre le 17 janvier 2015 pour savoir si ce rêve pouvait devenir réalité. Le dimanche 18 janvier, ma messagerie est remplie de mails estampillé SSDT... ! Le stress est là, j'ouvre, lis rapidement et crois comprendre que Claude est pris, j'appelle Johanna qui me confirme qu'effectivement Claude est retenu, OH LA LA : QUE DU BONHEUR !!! ON A REUSSI !

Mais et Didier ??? Je n'ai rien vu à son nom, on relit tout le messagerien ! Le soir même on envoie un message à la secrétaire de l'organisation pour lui expliquer notre démarche. Elle nous explique que tous les postulants, s'ils ne sont pas pris, sont mis sur une liste de réserve et qu'il faut attendre le 15 mars, date limite pour savoir s'il reste des places, elle promet de nous en garder une en priorité, ouf !!! Nous voilà en partie soulagé

Il est maintenant nécessaire de les mettre au courant de ce qui les attend et d'organiser tout dans le moindre détail, car il ne reste que 3 mois et des millions de choses à discuter : transport, moto, hébergement,...

Direction « Aigle » en Suisse en février pour l'annonce : Claude et Didier sont partis pour les vacances à la neige, ils devraient être détendus.

Avec la complicité de leurs familles et amis, on se donne rendez-vous dans un petit resto, on les laisse s'installer, puis « COUCOU !!! QU'EST CE QUE VOUS FAITES LA LES GARS ! »

Et là, je n'oublierai jamais leurs visages ! Après l'annonce de la raison de notre venue ce fut encore pire, un mélange de joie et de stress et trois fois plus de questions qu'avant !!

Arrive le 15 Mars et la bonne nouvelle DIDIER EST PRIS AUSSI !! 2015 sera l'année de la réussite c'est sur !



Puis le 30 Avril c'est le départ pour la Suisse , ou nous avons rendez-vous avec les copains pour tout charger dans un fourgon de prêt pour faire la route jusqu'à Fort William , c'est que nous en avons du bazar : 3 motos, une 4^e en pièces détachées, d'énormes sacs remplis de fringues, des séchoirs, etc .

Le 1^{er} mai, après avoir reçu les encouragements des copains Suisse, nous voilà partis pour Zeebrugge ou le ferry nous attends à 18h30 pour la traversée jusqu'à HULL

Après une nuit calme et reposante, nous voilà en Angleterre sous un beau et chaud soleil !! Et les premières émotions, la conduite à gauche !!



LEEDS, CARLISLE, GLASGOW, le soleil nous a quitté et a laissé place aux « little showers » en français petites douches !! Le paysage est magnifique, vallonné, et vert fluo. Après Glasgow arrivent les premiers lacs, bordés de splendides propriétés, de granit rose. La température n'est plus du tout la même, nous sommes partis de Nîmes il faisait 24°C maintenant nous sommes de nouveau en janvier : il fait 8°C!

Encore une heure et nous serons arrivés, le végétal a laissé sa place au minéral et de grandes montagnes dont le sommet est enneigé et qui sont drapées de ruisseaux aux eaux sombres. On se rend compte qu'ils vont rouler dans ce décor magique et tout d'un coup le stress a franchi un palier, les 6 jours d'Ecosse ce n'est pas un mythe ! Arrivé sur place c'est superbe ; un parc coureur posé sur un embarcadère au pied de la ville, des semi-remorques aux couleurs de chaque marque, un vrai grand prix !! On rencontre les premier trialistes français et helvètes, les premières bières sont bues en toute convivialité (il y en aura quelques-unes au cours de ces 10 jours)



Dimanche matin il faut s'inscrire, le temps est maussade et froid, direction l'hôtel BEN NEVIS. L'inscription est une simple formalité et le numéro de course en main, retour au parc pour peaufiner les derniers détails en attendant la parade de l'après midi Celle-ci débute à 14 h et c'est un grand moment ; 280 motos roulant au pas traverse la ville, sous les applaudissements de la foule et aux sons des cornemuses. Didier a pris soin de prendre le drapeau du club, le MC SOMMIEROIS est au SSDT !!



Lundi – jour 1

C'est parti ! Le stress est bien présent, il fait moyennement beau, ils sont a la bourre au départ, mais ce n'est pas bien grave, on verra ce soir.

Je prends ma routière et direction Kinlochleven pour les voir a la halte de midi. Ils arrivent l'air heureux, jusqu'à maintenant ça va : ils sont mouillés mais n'ont pas froid, les zones sont glissantes mais ça le fait. Je les accompagne sur le retour, des 0 quelques 3 et les 5 ??? Je devine car c'est difficile de savoir.

Je les retrouve à l'arrivée ravi de leur première journée. Une bonne douche, un bon repas et une bonne nuit on verra demain pour la suite.

Mardi – jour 2

Départ 7h30 pour 40 km de route par 8°C. Je les suis en moto, c'est hallucinant je me fais doubler par des trialistes ils roulent a 105, c'est incroyable !! Je retrouve Didier et Claude après le premier ravitaillement en carburant (il y en a 10 par jour...) heureusement ils n'ont pas trop froid. Le premier groupe de zones avalées, ils disparaissent dans ce paysage lunaire. En retournant sur Fort William je croise la pluie, la journée va être longue...

.../...



.../...

A 13h je prends la direction GARLOCHY sous une pluie continue, oh les pauvres ils vont être frigorifiés, j'ai déjà froid et je suis habillé comme un esquimau alors eux... !! Les premiers sont annoncés à 14h. 15h15 : le premier arrive !! Oh purée qu'est ce qui se passe... ? La course a pris du retard, j'espère que ça va le faire. Ils arrivent enfin avec 1h 40 minutes de retard : oups !!

Le règlement dit : « au delà d'une heure, c'est l'exclusion », cela ne m'amuse pas mais dès que je les vois je leur aboie dessus « grouillez-vous !! » Ils font le max mais ils se sont perdus !

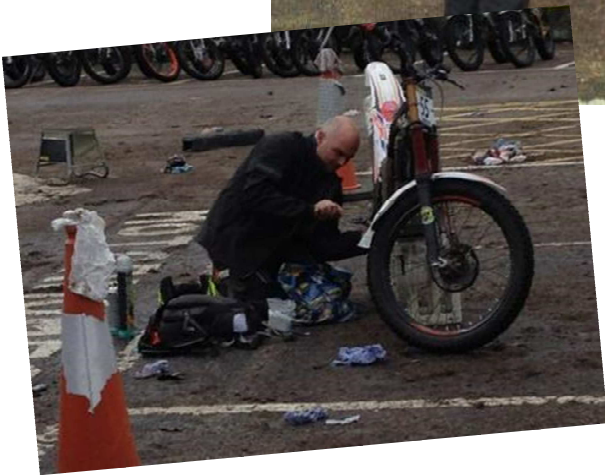
A l'arrivé à Fort William leurs visages sont fermés et épuisés, ils en ont bavés, en plus ils risquent d'être éliminés. On passera la soirée à refaire la course pour comprendre (comment font les autres ?) et on croise les doigts pour le lendemain !



Mercredi – jour 3

Le verdict est tombé : numéro barré, ils sont éliminés... ! Et ne feront pas partis du classement final, ils partent le couteau entre les dents, on ne sait jamais. Une réclamation a été posée, et même « les bons » sont arrivés en retard la veille, il y a peut-être une chance. Je les retrouve du côté d'APPIN, site splendide au bord d'un bras de mer.

Ils arrivent déjà..... ils ont une heure d'avance, malgré la crevaison de Claude sur la route.... Super ils sont à fond ! Je les suis tout l'après-midi, ils se font plaisir, puis retour jusqu'à fort William je les sens libérés du stress de ce début de course. Nous avons 2h pour faire la mécanique sur les motos et elles en ont besoin !



Jeudi – jour 4

Le soleil est au rendez-vous ce matin, il y a de la glace sur les voitures mais le ciel est d'un bleu azur comme chez nous ! Le moral est au beau fixe bien que la réclamation déposée la veille ait été rejetée par la direction de course. L'Ecosse reste l'Ecosse : pas de quartier, cela fait 100 ans que c'est comme ça et ça ne changera pas !

Bugs après Bugs, ils traversent ces immenses paysages jusqu'à des sites improbables ; FERSIT en fait parti. Je me gare à 2 km à vol d'oiseau du dernier groupe de zones de la journée. Il ne me faut pas loin d'une heure pour grimper ces deux kilomètres dans « la pampa » : de l'eau des bourbiers sans fond dans lesquels même les moutons se font piéger, c'est épuisant !! C'est là que je comprends ce qu'ils vivent en moto ! Oh purée c'est un enfer !!! Et il faut être complètement fou pour faire ça !! Ils traverseront FERSIT comme ils ont déjà traversés la vallée de la mort, avec courage et abnégation, ils veulent aller au bout.... c'est ça l'objectif !





Vendredi – jour 5

Le soleil ne nous a pas quitté, quelle chance !! C'est le jour où je peux les accompagner toute la journée. Il n'y a pas moins de 160 km de route. Nous partons de la ville vers 9h45, direction le nord nous allons contourner tout un bout de côte, après 30 min de route ils quittent le bitume pour faire le premier groupe de zone je les retrouve un peu plus loin. Le paysage est sublime et les zones aussi, la journée se déroule gentiment. Nous arrivons sur une zone en bord de route : 45° d'inclinaison, un torrent d'eau ; parfait pour faire une vidéo. Je m'installe, Claude passe en premier, il se bat et sort un trois. Puis viens Didier : même tarif mais difficile de faire mieux. Claude s'arrête à ma hauteur et me dit « je ne sens plus rien dans le petit doigt » il quitte son gant et, en effet, celui-ci reste en l'air ! C'est drôle mais inquiétant, son tendon vient de lâcher mais nous le serons que plus tard. Il attache le doigt avec un rilsan et la journée continue. On traverse des petits villages où les enfants sont sortis de classe pour saluer la course. La course s'accélère, de la route, des zones, encore de la route, encore des zones... c'est interminable !! Puis voici le contrôle horaire, l'ensemble de la course doit traverser un bras de mer pour rentrer sur fort William. Un bac embarque tout le monde pour une traversée de 20 min, je n'avais jamais vu ça, arrivé de l'autre cote il reste encore 20 kilomètres de route et c'est fini pour aujourd'hui

Samedi – jour 6

Aujourd'hui les valises sont de sortie sous les yeux, le déplacement se font plus lents et c'est normal : c'est le dernier jour, mais on nous a prévenu c'est très dur, il ne faut rien lâcher, La journée sera quand même plus courte : 120 km (quand même !) Cela commence par « pipeline », le mythe de l'Ecosse, un éboulement de cailloux qui borde les conduites forcées d'une usine hydro-électrique. Ce n'est pas très dur, mais le dernier jour ça ressemble à une zone S1 ! La boucle tourne autour du Ben Nevis le plus haut sommet d'Angleterre. Il est 15h, arrivent les dernières zones. Tous les pilotes passent sur un filet de gaz, alors qu'en début de semaine à cette heure-là, tous étaient en 6^e, gaz en grand !! Ils savourent tous ces derniers instants. Je me positionne à côté du podium pour la photo finish, les voilà ... derniers pointages et une sucette en prime ! Eh oui, la récompense des finisseurs, c'est une sucette !! Ils montent sur le podium et ont à droite la chaleureuse poignée de main du président du Comité des SSDT

BRAVO les Amis j'ai les larmes aux yeux, vous êtes des grands ! Vous l'avez fait ! Et nous sommes tous fiers de vous ! Nous allons boire une bonne bière pour fêter ça. Maintenant il faut se reposer pour apprécier tout ça Puis, peut être... Qu'un jour ... Qui sait...



Laurent a fait une vidéo qui se trouve sur youtube:
<https://www.youtube.com/watch?v=P3sf2s3Yep8>

Deux-roues motorisés: Le gilet jaune obligatoire dès le 1er janvier 2016



La mesure avait été annoncée en début d'année, après la publication de mauvais chiffres de la mortalité routière. C'est désormais officiel: les conducteurs de deux ou trois roues motorisés auront obligation à partir du 1er janvier 2016 d'avoir à bord un gilet jaune, comme les automobilistes, selon un décret publié dimanche au *Journal Officiel*.

Officiellement appelé «gilet de haute visibilité», «gilet rétro réfléchissant» ou encore «gilet fluo» par certains, cet accessoire devra être à portée de main des conducteurs «sur eux ou dans un rangement de leur véhicule (filet, coffre...)» et ils devront «le porter lorsqu'ils descendent de leur véhicule à la suite d'un arrêt d'urgence, afin d'améliorer leur visibilité», précise le décret.

Amende de 11 à 135 euros

Obligatoire depuis le 1er juillet 2008 pour les automobilistes -comme le triangle rouge de signalisation- le gilet jaune fluorescent, conforme à la réglementation en vigueur (marquage CE), doit être revêtu par le conducteur avant de quitter son véhicule en cas d'immobilisation sur la chaussée ou ses abords à la suite d'un arrêt d'urgence.

Les contrevenants encourront une amende de 11 euros en cas d'absence de gilet à bord, de 135 euros s'ils ne le portent pas à la suite d'un arrêt d'urgence.

La mesure, plusieurs fois annoncée, avait fait l'objet d'une levée de bouclier de la Fédération française des motards en colère (FFMC). Celle-ci encourage les incitations à circuler avec un équipement adapté (gants, blouson avec dorsale, bottes...).

BALLADE DES ANCIENS

Le mardi 5 mai, avant le départ



Photo: Michel Danguiral. Il manque Camellus, Claude Bonfils et Gabriel, notre trésorier.